

une technique à la portée de tous . . .



le papier à la cuve

voici comment il faut procéder . . .

Il faut disposer d'un petit plan d'eau un peu supérieur en dimensions à celles du papier qu'on se propose d'utiliser: seau, bassine, cuvette (idéale si elle est rectangulaire), couvercle . . . peu importe la hauteur du niveau de l'eau.

On y laisse tomber quelques gouttes de peinture à huile ou d'émail à froid de deux ou plusieurs couleurs. On provoque une interpénétration des couleurs en agitant la surface de l'eau, soit avec une baguette, soit en soufflant jusqu'à obtenir une configuration qui plaise. Il s'agit alors de fixer cette nappe colorée sur un papier.

On dépose sur la nappe de peinture une feuille d'un papier blanc et lisse autant que possible. La peinture adhère instantanément au papier. On retire la feuille et on la met à sécher sur des journaux.

Au lieu de déposer la feuille sur la nappe de peinture, on peut l'enfoncer verticalement. Dans ce cas, la peinture se fixe des deux côtés de la feuille et il est nécessaire de la suspendre pour le séchage. (un fil tendu et quelques pinces à linge).

Lorsque la peinture est sèche on découpe, par exemple des rectangles, dans les parties de la feuille qui présentent les jeux de couleurs les plus intéressants. Collés sur des cartes bristol ou sur du beau papier canson, ces motifs décorent agréablement des cartes de vœux, des menus, des invitations, etc... La page de dos du journal scolaire peut aussi être réalisée l'une ou l'autre fois selon ce procédé.

Il est également intéressant de faire des recherches d'effets colorés en fixant la nappe de couleurs sur un morceau de plastique transparent (à monter éventuellement dans un cache diapo pour être projeté) ou des plaquettes de verre à vitre. Les émaux "vitraill" de Pébéo conviennent pour ce travail, mais ne sont pas indispensables.

A la place de la peinture à l'huile, on peut travailler l'encre d'imprimerie diluée dans un peu de solvant. Dans ce cas, les couleurs restent mates. C'est le principe du "papier à la cuve" utilisé par les relieurs pour les pages de garde des livres de valeur.

Lucien BUESSLER

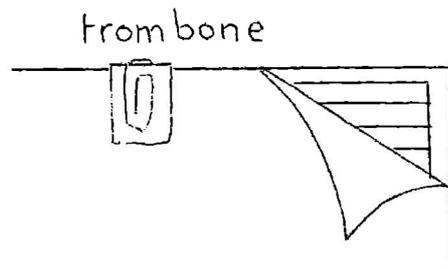




Fer. 71 Rod.

La mise au net

Plutôt que de tracer au crayon les lignes-guides qu'il faudra effacer par la suite - avec tous les inconvénients que cela représente - nous utilisons le système employé dans les blocs-correspondance : une feuille de papier de même format que le papier à écrire porte des lignes très lisibles tracées préalablement (à la plume-palette de 3/4 de mm, ou tout simplement imprimées à l'encre), cette feuille est placée, pendant qu'on écrit, sous la feuille où l'on recopie, il faut, naturellement que l'on utilise du papier assez translucide. Le papier registre I25g convient très bien pour ce procédé, de plus il est souple et résistant.



Si la feuille est quadrillée au lieu d'être simplement lignée, cela facilitera l'établissement des marges, la recherche des points de repère etc...

Les papiers

Leur format

Pour des commodités de rangement, nous nous sommes bornés à un format unique (comme les collections de bibliothèque) sauf pour les grands dessins (format "Canson") le principe de reliure est exactement le même. Une seule nécessité : disposer de feuilles de même format. Des enfants ont fait des "mini-albums" avec leurs poésies...

Leur consistance

Utilisez du papier solide et de belle apparence, assez translucide pour recopier les textes. Eviter, à l'intérieur d'un même album, des papiers de rigidité différentes, il se feuilletterait mal. Le papier CANSON de couleur permet de mettre en valeur les jolies réalisations en noir et blanc (lie de vin 500, bleu foncé 500, vert océan. 400). La couverture sera en papier rigide ou souple, mais en tous cas solide (attention, la pellicule adhésive n'adhère pas à n'importe quel papier) par contre il n'est pas utile de "fixer" un dessin à la craie qui sera protégé par cette pellicule.

Un certain nombre de Coopératives Scolaires se sont groupées pour acheter à un prix relativement bas du papier de très bonne qualité. Ceux qui désirent s'associer à ce Groupement d'Achats pourront se faire connaître, nous leur enverrons alors une documentation sur les papiers disponibles.

Le figelage

Avant l'assemblage définitif, chaque enfant reprend sa feuille et fige sa présentation. C'est un moment auquel j'attache beaucoup d'importance :

gommer les traits au crayon, enlever les taches, renforcer certaines couleurs, souligner, vérifier la qualité des collages, relire les textes, signer...

Ensemble alors, nous trouvons une succession logique des feuilles pour enfin les assembler.